

**3<sup>ème</sup> dimanche de Carême**  
**LA LOI ET LE TEMPLE**



Alors que la Loi est spontanément perçue comme une entrave à la liberté, Yahvé, le Dieu d'Israël, qui a arraché son peuple à la servitude d'Égypte, nous la propose comme un chemin de liberté... un chemin de dialogue entre lui, Dieu, le « Je » divin, et son peuple qu'il s'est choisi, le « tu » humain. Car il s'agit bien d'une Loi d'Alliance et non pas d'un carcan destiné à emprisonner celui qu'il vient de libérer de l'esclavage... Yahvé avait donné une terre à son peuple à travers la personne d'Abraham, la Terre Promise ; une terre, cela est nécessaire pour installer sa tente, faire grandir sa famille et paître ses troupeaux, cela est nécessaire pour vivre, mais ce n'est pas suffisant ; il faut encore une règle pour vivre sur cette terre, une règle de vie, une Loi, cette Loi que Dieu donne à son peuple par l'intermédiaire de Moïse. Une terre sans loi sera le lieu de l'anarchie, du chacun-pour-soi, une jungle où le plus fort règne et le fragile est écrasé. Ce n'est pas pour rien si deux des

fêtes principales du calendrier juif seront la fête de *Pessah*, de Pâque où l'on célèbre la sortie d'Égypte, c'est-à-dire le retour vers la Terre Promise, et la fête de *Chavouot*, de Pentecôte où l'on célèbre le don de la Loi sur le Sinaï. *Pessah* et *Chavouot* se répondent car une terre sans loi est invivable.



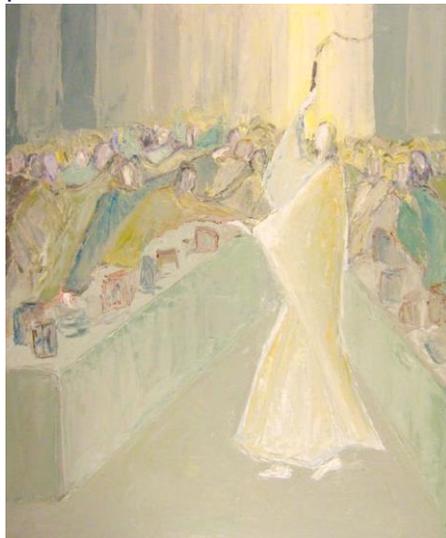
Macha Chmakoff, *Moïse et le buisson ardent*, 81x65

Ainsi Yahvé donne sa Loi à son peuple... 10 paroles qui proposent un chemin de liberté... En se bornant à interdire des comporte-

ments qui empêchent de vivre et d'être libre (le chemin qui ramènerait dans « une autre Egypte »), ces 10 paroles évitent de dire dans le détail ce qu'il faut faire et laissent large ouvert l'espace où inventer des chemins de vie : elles inspirent notre désir de vivre dans des institutions justes ; elles touchent aux fondements de notre loi morale, de notre éducation à la condition humaine : l'amour, le respect de la vie, la vérité, la parenté... Ces paroles de Loi nous parlent des traits fondamentaux de toute existence humaine collective et singulière : l'autre, l'image, le sang, l'amour et la mort...

La question ne se limite jamais au seul respect de la Loi mais à ce qui dans ces 10 paroles est dépassement de nous-mêmes et que l'on peut résumer par un mot : l'humanisation. Suivre fidèlement ces 10 paroles, c'est inséparablement reconnaître Dieu comme Créateur et Sauveur, et reconnaître tout homme comme frère, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu... Ces 10 paroles s'adressent donc à tous pour permettre à chacun de vivre avec les autres. La Loi, une parole de vie, donc...

Cette vie que Jésus, dans la page célèbre de l'Évangile selon saint Jean appelée couramment « Les marchands du Temple », tente, lui aussi, de resituer à sa juste place...



Macha Chmakoff, *Les marchands du Temple*, 81x65

Jésus monte à Jérusalem pour la célébration de la Pâque. Dès les premiers mots, Jean nous laisse pressentir la dimension pascale de ce qui va suivre... Là, le Fils de Dieu trouve, sur les parvis du Temple, *les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs*... Normal... La grande fête approche et son rite majeur est l'immolation de l'agneau pascal et autres sacrifices... Quant aux changeurs, il faut savoir que la monnaie romaine, qui portait

l'effigie de l'empereur, était contraire à la Loi, était donc refusée pour les offrandes et interdite dans le Temple : elle devait donc être changée...

Pourtant... *Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic...*

Pourquoi alors ce geste de colère de la part de Jésus, si tout est « normal » ?...

Jésus donne, à travers ces mots, la raison de son geste : il veut signifier que la purification du Temple prévue pour les derniers temps (le prophète Zacharie l'annonçait déjà), que cette purification est déjà en marche...

Mais ces mots nous révèlent aussi la relation unique qui unit Jésus à Dieu. Parlant du Temple, Jésus ne dit pas, comme chacun pouvait dire : « la maison du Seigneur », mais *la maison de mon Père...* Cette formule se veut aussi pleine de respect pour le Temple... Jésus vient en quelque sorte se porter à la défense du Temple pour le rétablir à sa véritable fonction... Il se porte à la défense de son Père et de la relation authentique à lui... Il se porte à la défense de son peuple, de nous aujourd'hui pour nous éviter de nous perdre dans l'accessoire... Et c'est

pourquoi ce texte peut nous parler aujourd'hui encore...

Car cette relation à Dieu, nous avons, tous et toutes, à sans cesse la purifier... la vider de ce qui l'encombre et qui prend souvent la place de l'essentiel : n'est-ce pas l'un des appels du carême annuel ?... Nous désencombrer de l'accessoire et se retourner vers l'essentiel : la relation d'amour avec le Père et avec les autres... Cette relation d'amour que Jésus concrétisera de façon unique sur les bras de la Croix, à la fois tourné vers son Dieu Père et vers ses frères humains... Cette Croix qu'il annonce aujourd'hui dans l'image du Temple : *Détruisez ce Temple...* et qui porte déjà, à mots cachés, toute la joie de la résurrection : *...et en trois jours je le relèverai...* Car c'est à la lumière de Pâques que cette parole de Jésus prend tout son sens... Un sens insoupçonné... Ici aussi, un chemin de Vie... et le chemin de vie du don de la Loi rejoint le chemin de Vie proposé par le geste de Jésus au milieu du Temple... Pâques est à l'horizon... Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**